

COMITÉ RÉGIONAL DE L'AFRIQUE

ORIGINAL : ANGLAIS

Soixante-sixième session

Addis-Abeba, République fédérale démocratique d'Éthiopie, 19-23 août 2016

**ALLOCUTION PRONONCÉE PAR LE DR KESETEBIRHAN ADMASU BIRHANE,
MINISTRE DE LA SANTÉ DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DÉMOCRATIQUE
D'ÉTHIOPIE, À L'OUVERTURE DE LA SOIXANTE-SIXIÈME SESSION DU COMITÉ
RÉGIONAL DE L'OMS POUR L'AFRIQUE**

Excellence Monsieur le Dr Mulatu Teshome, Président de la République fédérale démocratique d'Éthiopie,

Dr Margaret Chan, Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé,

Mesdames et Messieurs les Ministres de la Santé des États Membres de la Région africaine,

Dr Matshidiso Moeti, Directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique,

Distingués délégués,

Mesdames et Messieurs ;

Je vous remercie de l'opportunité qui m'est donnée de prendre la parole à l'ouverture de la soixante-sixième session du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique.

Au nom du gouvernement de la République fédérale démocratique d'Éthiopie, je tiens à vous dire toute notre fierté d'accueillir la présente session du Comité régional à Addis Abeba.

Au cours de nos travaux, nous examinerons des questions d'importance et prendrons des décisions fondamentales ; nous adopterons des résolutions et approuverons des stratégies portant sur des problèmes majeurs de santé publique qui interpellent le continent africain. Le consensus qui se dégagera de nos délibérations nous permettra d'aligner nos politiques et nos stratégies nationales de santé sur les décisions prises pendant la présente session.

En compulsant le projet d'ordre du jour des présentes assises, j'ai noté que nous plancherons sur un grand nombre de points d'ordre du jour. Je peux citer à titre d'exemple les procédures administratives d'usage telles que la désignation du président et des vice-présidents de la session, auxquelles s'ajoutent des domaines d'intérêt tels que les maladies non transmissibles, la sécurité sanitaire et les situations d'urgence, la riposte à l'épidémie de maladie à virus Ebola, la santé de l'enfant et de l'adolescent, la Stratégie pour mettre fin à la tuberculose, le VIH/sida, l'hépatite virale, le paludisme, les objectifs de développement durable, le Fonds africain pour les urgences de santé publique, la réglementation des produits médicaux et la gestion des risques de catastrophe. Pour être précis, 24 points sont inscrits à l'ordre du jour de la présente session !

Autant dire d'emblée que nous avons du pain sur la planche. Surtout que ces points d'ordre du jour sont loin d'être une sinécure. Le défi à relever est colossal, et la tâche ardue dans certains cas.

Distingués invités,
Mesdames et Messieurs les Ministres,

Certes, nous avons réalisé des progrès importants sur certains des points qui sont inscrits à l'ordre du jour de la présente session. Mais nous devons intensifier nos efforts sur plusieurs autres fronts. Certains problèmes émergent et sont en passe de se transformer en menace. Nous ne pouvons ni les occulter ni les laisser en héritage à la prochaine génération. Nous devons agir collectivement, dès à présent, sans relâcher notre vigilance.

Bien entendu, nous ne devons pas non plus verser dans le pessimisme. Ces deux dernières décennies, nous avons lutté courageusement contre certaines maladies et nous avons réussi, soit à interrompre la propagation de maladies comme Ebola, soit à réduire l'incidence de nombreuses maladies pour les empêcher de se transformer en fléaux. De plus, sur notre continent, nous avons réussi à allonger l'espérance de vie de nos populations ; nous avons réduit la mortalité maternelle et infantile ; nous avons diminué les taux d'infection par le VIH, la tuberculose et le paludisme ; nous avons élargi l'accès aux services pour toute la population ; la liste est loin d'être exhaustive. Ces avancées nous montrent que là où il y a de la volonté, il y a des moyens. Collectivement, étant donné que la santé constitue un moteur essentiel du bonheur et de la prospérité, nous pouvons améliorer la qualité de vie de nos populations. Je reste convaincu que nous pouvons le faire et que nous y parviendrons, car cela relève de notre mandat collectif.

Est-ce suffisant ? Non, pas vraiment. En effet, nous devons encore surmonter de nombreux écueils. Comme vous le savez, beaucoup trop de personnes n'ont pas tiré profit des progrès que nous avons accomplis. C'est dire toute l'importance de l'équité, car nul ne doit être laissé pour compte.

Si nous avons aussi élargi la portée de nos services, nous devons améliorer la qualité des prestations fournies, tant il est vrai que la qualité du service influe sur les résultats sanitaires.

Nous devons veiller à ce que les services rendus soient assurés dans un esprit empreint de compassion et de respect, rien de moins.

Par ailleurs, en plus de consolider les acquis engrangés dans la mise en œuvre du programme relatif aux objectifs du Millénaire pour le développement, nous devons emprunter le chemin qui mène aux objectifs de développement durable. Comme vous le savez, les objectifs de développement durable recourent des programmes d'action élargis, en particulier sur les déterminants sociaux, économiques et environnementaux de la santé.

Permettez-moi de terminer mon propos en paraphrasant une citation de William Jennings Bryan, qui estime que la destinée n'est pas une question de chance, mais de choix ; ce n'est pas une chose que l'on attend, mais une chose que l'on atteint.

Enfin, je suis convaincu que nos délibérations au cours des présentes assises seront couronnées de succès et que votre séjour à Addis Abeba sera agréable. N'hésitez surtout pas à nous dire ce que

nous pouvons encore faire pour rendre ce séjour mémorable. Mon équipe se tient entièrement disposée à donner suite à vos préoccupations éventuelles !

Je vous remercie.